

Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation

LAIKISA

Revue des Sciences de l'Éducation

ISSN: 2790-1270 / en ligne
2790-1262 / imprimé



N°4, Décembre 2022

École Normale Supérieure
Université Marien Ngouabi

LAKISA

Revue des Sciences de l'Éducation
Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation (LARSCED)
École Normale Supérieure (ENS)
Université Marien Ngouabi (UMNG)
ISSN : 2790-1270 / en ligne
2790-1262 / imprimé

Contact

www.lakisa.larsced.cg

E-mail : revue.lakisa@larsced.cg | Tél : (+242) 06 639 78 24
revue.lakisa@umng.cg

BP : 237, Brazzaville-Congo

Directeur de publication

MALONGA MOUNGABIO Fernand Alfred, Maître de Conférences (Didactique des disciplines), Université Marien NGOUABI (Congo)

Rédacteur en chef

BAYETTE Jean Bruno, Maître de Conférences (Sociologie de l'Education), Université Marien NGOUABI (Congo)

Comité de rédaction

ALLEMBE Rodrigue Lezin, Maitre-Assistant (Didactique de l'Anglais), Université Marien Ngouabi (Congo)

EKONDI Fulbert, Maitre-Assistant (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

KIMBOUALA NKAYA, Maitre-Assistant (Didactique de l'Anglais), Université Marien Ngouabi (Congo)

KOUYIMOUSSOU Virginie, Maitre-Assistant (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

LOUYINDOULA BANGANA YIYA Chris Poppel, Maitre-Assistant (Didactique des disciplines), Université Marien Ngouabi (Congo)

MOUSSAVOU Guy, Maitre-Assistant (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

OKOUA Béatrice Perpétue, Maitre-Assistant (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

Comité scientifique

ALEM Jaouad, Professeur-agrégé (Mesure et évaluation en éducation), Université Laurentienne (Canada)

ATTIKLEME Kossivi, Professeur Titulaire (Didactique de l'Education Physique et Sportive), Université d'Abomey-Calavi (Bénin)

DUPEYRON Jean-François, Maître de conférences HDR émérite (philosophie de l'éducation), université de Bordeaux Montaigne (France)

EWAMELA Aristide, Maître de Conférences (Didactique des Activités Physiques et Sportives), Université Marien NGOUABI (Congo)

HANADI Chatila, Professeur d'Université (Sciences de l'Education- Didactique de Sciences), Université Libanaise (Liban)

HETIER Renaud, Professeur (Sciences de l'éducation), UCO Angers (France)

KPAZAI Georges, Professeur Titulaire (Didactiques de la construction des connaissances et du Développement des compétences), Université Laurentienne, Sudbury (Canada)

LAMARRE Jean-Marc, Maître de conférences honoraire (philosophie de l'éducation), Université de Nantes, Centre de Recherche en Education de Nantes (France)

LOMPO DOUGOUDIA Joseph, Maître de Conférence (Sciences de l'Education), Ecole Normale Supérieure de Koudougou (Burkina Faso)

LOUMOUAMOU Aubin Nestor, Professeur Titulaire (Didactique des disciplines, Chimie organique), Université Marien Ngouabi (Congo)

MANDOUMOU Paulin, Maître de conférences (Didactique des APS), Université Marien NGOUABI (Congo)

MOPONDI BENDEKO MBUMBU Alexandre David, Professeur Ordinaire (Didactique des mathématiques), Université Pédagogique Nationale (République Démocratique du Congo)

NAWAL ABOU Raad, Professeur d'Université (Sciences de l'Education- Didactique des Mathématiques), Faculté de Pédagogie- Université Libanaise (Liban)

PAMBOU Jean-Aimé, Maître de Conférences (Sociolinguistique-Didactique du français langue étrangère et seconde- Grammaire nouvelle), Ecole Normale Supérieure du Gabon (Gabon)

PARÉ/KABORÉ Afsata, Professeur Titulaire (Sciences de l'éducation), Université Norbert Zongo à Koudougou (Burkina Faso)

RAFFIN Fabrice, Maître de Conférences (Sociologie/Anthropologie), Université de Picardie Jules Verne (France)

VALLEAN Tindaogo, Professeur Titulaire (Sciences de l'éducation), Ecole Normale Supérieure de Koudougou (Burkina Faso)

Comité de lecture

LOUSSAKOUMOUNOU Alain Fernand Raoul, Maître de Conférences (Grammaire et Linguistique du Français), Université Marien Ngouabi (Congo)

MASSOUMOU Omer, Professeur Titulaire (Littérature française et Langue française), Université Marien Ngouabi (Congo)

NDONGO IBARA Yvon Pierre, Professeur Titulaire (Linguistique et langue anglais), Université Marien Ngouabi (Congo)

NGAMOUNSIKA Edouard, Professeur Titulaire (Grammaire et Linguistique du Français), Université Marien Ngouabi (Congo)

ODJOLA Régina Véronique, Maître de Conférences (Linguistique du Français), Université Marien Ngouabi (Congo)

SOMMAIRE

Le CEP, l'environnement scolaire et la décharge des directeurs d'écoles primaires au Bénin Agbodjinou Germain ALLADAKAN	1
Le travail des enfants : processus représentationnel des hommes et femmes à Cotonou Gildas ABI-KABEROU et Mèdèssè Mèmèdé Trinité HOUNGNON	17
Médiation des simulateurs pour l'apprentissage de l'activité de diagnostic en automobile Landry NDOUMATSEYI BOTONGOYE	29
Enseignement de la logique mathématique dans l'enseignement secondaire au Burkina Faso : état des lieux et perspectives Timbila SAWADOGO, Kirsi Jean-Pierre DOUAMBA et Borémavé Cyrique BOMBIRI	31
L'ORANA et la mission de l'éducation de base au Sénégal : cas de Badiana (1953 -1954) Idrissa MANGA.....	43
Stratégies d'adaptation des adolescents orphelins transférés à des membres de la famille élargie en Côte d'Ivoire Yogblo Armand GROGUHÉ.....	57
La formation initiale des enseignants du primaire face à l'acquisition des compétences dans l'enseignement des sciences Amadou Yoro NIANG	69
Le sens des responsabilités dans les organisations : apprentissages pour l'administration scolaire Charles Karosy BAMOUNI	83
Perception sociale et inobservance des mesures barrières contre la covid-19 dans les communes dites populaires à Abidjan Cyrille Julien Sylvain YORO et Yacouba BALLO	91
La pratique de l'évaluation formative dans le processus d'enseignement /apprentissage de l'expression écrite en classe de 4ème Chris Poppel LOUYINDOULA BANGANA YIYA, Richard Bertin NGOLO et Regina Véronique ODJOLA.....	104

Le travail des enfants : processus représentationnel des hommes et femmes à Cotonou

Gildas ABI-KABEROU, Ecole Normale Supérieure de Porto-Novo (Bénin)

E-mail : gildaskaberou@gmail.com

Mèdèssè Mèmèdé Trinité HOUNGNON, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)

E-mail : houngnontrinit@gmail.com

Résumé

L'article traite des représentations sociales du travail des enfants chez les hommes et femmes de Cotonou. Son objectif général est d'analyser les contenus, les structures et organisations des représentations sociales du travail des enfants chez les hommes et femmes de Cotonou. La nature de la recherche est mixte. La technique de l'échantillon est non probabiliste et a permis d'interroger 100 personnes, dont 50 hommes et 50 femmes. La théorie des représentations sociales notamment celle du noyau central a servi de base référentielle et méthodologique. L'outil de recueil des données est le questionnaire d'évocations hiérarchisées. L'analyse prototypique, de similitude, catégorielle et de contenu a permis de traiter les données. Il ressort des résultats que la maltraitance, la pauvreté et le manque de moyens sont des éléments de la structure du noyau central des représentations sociales du travail des enfants chez les hommes interrogés. Chez les femmes cotoñoises, les items « manque de moyens » et « abus » en constituent les éléments inconditionnels et non négociables qui structurent leurs représentations. Quant à l'organisation sémantique chez les hommes, les éléments tels que la maltraitance, la pauvreté, vidomègon (enfant placé), l'irresponsabilité des parents et la violation des droits font partie du corpus lexical déterminant les facteurs et manifestations du travail des enfants. Les femmes se différencient avec deux éléments : l'abandon des parents et l'abus.

Mots clés : Représentations sociales, travail des enfants, noyau central, organisation sémantique.

Abstract

The article deals with the social representations of child labor among men and women in Cotonou. Its general objective is to analyze the contents, structures and organizations of the social representations of child labor among men and women in Cotonou. The nature of the research is mixed. The sampling technique is non-probabilistic and made it possible to interview 100 people, including 50 men and 50 women. The theory of social representations, in particular that of the central core, served as a referential and methodological basis. The data collection tool is the hierarchical evocation questionnaire. Prototypical, similarity, categorical and content analysis were used to process the data. The results show that abuse, poverty and lack of means are elements of the structure of the central core of the social representations of child labor among the men interviewed. Among Cotonoise women, the items "lack of means" and "abuse" constitute the unconditional and non-negotiable elements that structure their representations. As for the semantic organization in men, elements such as abuse, poverty, vidomègon (child in care), parental irresponsibility and violation of rights are part of the lexical corpus determining the factors and manifestations of child labor. Women are differentiated with two elements: parental abandonment and abuse.

Keywords: Social representations, child labor, central core, semantic organization.

Introduction

La nature et l'ampleur du travail des enfants ont favorisé de nombreuses recherches théoriques et empiriques qui révèlent un ensemble de facteurs déterminant l'offre de travail des enfants. Les récentes estimations montrent que des mobilisations sont mises en place pour lutter contre ce fléau qui ne touche pas seulement les pays pauvres, mais tous les continents. C'est un phénomène engendré par un modèle de développement complexe qui ne réduit pas la pauvreté, mais au contraire entretient de fortes inégalités sociales. Le rapport issu de la conférence internationale du travail tenue à Genève mentionne que le Bureau international du travail (BIT) plaide pour « un avenir sans travail des enfants » et pour que l'abolition effective de ce phénomène soit l'« un des impératifs les plus urgents de notre époque » (BIT, 2002).

Pour L. D. Ndembi (2006), le travail des enfants est un transfert intergénérationnel ; ainsi la socialisation devient une raison pour la mise au travail des enfants. C'est un phénomène qui concerne les générations entières, car la tradition veut que l'enfant aide la famille. C'est un fait auquel l'enfant ne peut échapper. Mais au fil du temps, la famille se modifie et la précarité pousse les parents à démissionner de leur rôle en retirant les enfants de l'école et les envoie précocement sur le marché du travail ou dans la rue, les privant ainsi de leur enfance, de leur droit de liberté et de tout espoir d'émancipation sociale. Or autrefois les enfants étaient très choyés et l'enfance est une étape capitale dans l'évolution de l'homme en relation avec sa société, ainsi cette pratique est un moyen de socialisation et d'acquisition des compétences incontournables pour son avenir.

Le travail précoce des enfants pourrait compromettre leur développement physique et mental et, au plan national, réduire les capacités d'accumulation de capital humain (R. Anker, 2000 ; M. Ravallion et Q. Wodon, 1999). La lutte pour le faire disparaître mobilise par conséquent des organismes internationaux, des organisations non gouvernementales ainsi que les pouvoirs publics nationaux. En dépit de ces efforts répétés, le travail des enfants persiste. Les estimations récentes soulignent que près de 121 millions d'enfants âgés de 5 à 14 ans (soit un taux de 9,9 %) travaillent actuellement dans le monde (Y. Diallo *et al.*, 2013). La situation de l'Afrique au sud du Sahara est particulièrement préoccupante, car, selon la même source, 21,7 % d'enfants de cette tranche d'âge y travaillent. L'analyse du travail des enfants est cependant une réalité complexe. Les mesures visant à lutter contre ce phénomène peuvent aboutir à des effets pervers.

En effet, l'impact sur le niveau de vie des enfants et de leurs familles pourrait se révéler négatif s'ils étaient ainsi privés d'une source de revenus indispensable à leur survie. Dans les pays en développement, beaucoup de ménages, notamment des campagnes, sont pauvres et sujets à des chocs négatifs, les mécanismes formels permettant de les compenser (accès aux marchés financiers, existence d'assurances) étant par ailleurs limités, et souvent même inexistantes. Les ménages ont alors tendance à recourir au travail des enfants comme instrument de réponse (K. Beegle *et al.*, 2006).

Cette contribution portant sur la représentation du travail des enfants chez les Cotonnois, tire toute sa substance dans notre profonde conviction que dans les sociétés modernes, l'acquisition du savoir constitue indubitablement une sorte d'embase dans l'élaboration d'une enculturation et d'une socialisation parfaites, génératrices de développement économique, culturel et social (C. Guimeli, 1994). Conformément aux exigences de la société, les processus d'appropriation du savoir s'opèrent dépendamment de facteurs multiformes relevant du milieu de vie, de l'environnement de l'individu. Aussi l'individu adopte-t-il, dans sa quête du savoir, des conduites, des comportements relevant non seulement de sa psychologie propre, mais aussi, et surtout du rapport à son milieu, à son environnement.

Le travail des enfants est très expressif à Cotonou et constitue un objet d'étude qui fait référence à des groupes que constituent les acteurs sociaux. Deux aspects se configurent pour nous permettre de l'aborder en tant qu'objet de représentation sociale : le fait qu'il s'agisse d'un

objet de polémique et le fait qu'il soit un objet de connaissance. En effet, le travail des enfants a toujours constitué un objet chargé de symbolisme, de pensée et de représentation qui soutient des particularités culturelles plus vastes. Selon l'approche de la pensée sociale, c'est le contenu social des connaissances qui est important du fait que celles-ci véhiculent un savoir considéré comme la réalité elle-même par les personnes appartenant aux ensembles sociaux qui les élaborent. La pensée sociale est ainsi une pensée représentationnelle qui se situe dans un contexte social précis, à une époque précise et qui fait l'objet d'un traitement particulier.

Le rapport au savoir (B. Charlot, 2003), vu comme le rapport de l'individu à son monde, à son environnement, à l'autre et à soi-même, comme les relations par lui établies avec l'objet du savoir, est une relation d'appropriation de ce monde envisagé comme un ensemble de significations, en termes d'images, d'attentes et de jugements qui portent à la fois sur le sens et la fonction sociale du savoir, sur le travail des enfants et soi-même. Il s'opère relativement aux visions, aux conceptions, aux perceptions et à l'image que l'individu a de l'objet, exprimées en termes de représentations sociales. On appelle représentations sociales des formes de connaissances courantes dites de sens commun, socialement élaborées et partagées, constituées à partir de nos expériences et des informations, savoir, modèles de pensée reçus et transmis par la tradition, l'éducation et la communication sociale. Ces représentations sociales déterminent considérablement le comportement du sujet face au travail des enfants. On peut ainsi supposer l'existence d'un lien étroit entre la représentation sociale et le travail des enfants, en termes de comportement à l'égard de ce phénomène.

Comme on peut le voir, il s'agit ici, d'une recherche d'élucidation, où l'étude des représentations, notamment celle de « *la nodale représentative* » (D. Jodelet, 1989), qui permet d'appréhender le lien étroit que l'individu établit avec l'objet d'étude qu'est le travail des enfants en tant que facteur qui influence son milieu de vie. Ce fléau social constitue, à notre sens, une situation d'urgence à laquelle il est important de faire face. Le but de ce travail est d'élaborer une pluralité de perceptions des principaux responsables de l'existence de ce phénomène.

Nous pouvons retenir que la représentation est le produit d'une activité mentale par laquelle, un individu ou un groupe reconstitue le réel auquel il est confronté, en lui attribuant une signification spécifique (J.-C. Abric, 1994). Cet élément moteur dans la *construction de la réalité sociale* constitue de ce fait, un système d'interprétation, qui oriente et organise les conduites et les communications sociales. Ainsi, lorsque l'on évoque le « *travail des enfants* », des cas concrets, des images parlantes viennent à l'esprit. Partant, des mots et expressions émergent et accompagnent ces images. Pour aboutir à la réalisation de cette étude, une question fondamentale qu'elle inspire est la suivante : quels sont les contenus, structures et organisations des représentations sociales du travail des enfants chez les hommes et femmes de Cotonou ? De cette question découlent deux questions spécifiques suivantes : quelles sont les représentations sociales du travail des enfants chez les hommes et femmes de Cotonou ? Comment se présente l'organisation sémantique du travail des enfants au niveau des hommes et des femmes ?

Les réponses à ces diverses questions amènent à fixer des objectifs de recherche soutenus par des hypothèses. Les objectifs de recherche se déclinent en deux volets. D'une part, l'objectif général et d'autre part les objectifs spécifiques. Le travail a pour objectif général d'analyser les contenus, les structures et organisations des représentations sociales du travail des enfants chez les hommes et femmes de la ville de Cotonou. Il s'agit spécifiquement de répertorier les représentations sociales du travail des enfants chez les hommes et femmes de Cotonou ; et de déterminer l'organisation sémantique du travail des enfants au niveau des hommes et des femmes. Pour conduire cette recherche, des hypothèses ont été élaborées et servent de bases à l'atteinte des objectifs. L'hypothèse générale postule que les perceptions du travail des enfants sont produites et structurées par des métalangages qui varient selon le sexe. De façon congruente, on note au niveau des hypothèses spécifiques premièrement que les représentations

sociales du travail des enfants structurées par des mots-objets différents en fonction des données sociodémographiques des populations interrogées ; et deuxièmement que l'organisation sémantique du travail des enfants dépend des opinions, du vécu quotidien des habitants.

Pour réussir la présente recherche, il faut s'appuyer sur une méthodologie appropriée et convenable.

1. Méthodologie

Cette section méthodologique s'appuie sur la théorie des représentations sociales notamment la théorie du noyau central de J.-C. Abric (1976) cité par Y. Yapo (2016, p. 38). Selon cette théorie, une représentation sociale constitue « *un système sociocognitif particulier composé de deux sous-systèmes en interaction : un système central et un système périphérique* » (J.-C. Abric, 2003, p. 82). Ces deux composantes sont à la fois complémentaires et spécifiques dans l'étude des représentations sociales (Collection Devenir chercheur, 2013, p. 15).

La section est subdivisée en quatre sous-sections : le type de l'étude, la population d'étude, les techniques de recueil et d'analyse des données et enfin les variables de recherche.

1.1- Type de l'étude

La nature de la présente étude est mixte : quantitative et qualitative. Elle est aussi descriptive et analytique.

1.2- Population d'étude

La population d'étude est constituée des habitants de Cotonou, la plus grande ville du Bénin. Cette ville est située sur le cordon littoral qui s'étend entre le lac Nokoué et l'Océan Atlantique, constitué de sables alluviaux d'environ cinq mètres de hauteur maximale. Elle représente la seule commune du département du Littoral et est limitée au nord par la commune de Sô-Ava et le lac Nokoué, au sud par l'Océan Atlantique, à l'Est par la commune de Sèmè-Kpodji et à l'Ouest par celle d'Abomey-Calavi. Cotonou demeure toujours la première ville du Bénin avec 679 012 habitants en 2013 contre 665 100 en 2002, soit une légère hausse, 2,09% sur la période 2002-2013, après un accroissement de 2,17% sur la décennie 1992-2002 (INSAE, 2013). Elle est une ville qui regorge toutes les couches socio-professionnelles et les hauts cadres du Bénin.

La technique de l'échantillonnage est non probabiliste. À cet effet, nous avons interrogé 100 personnes (50 hommes et 50 femmes).

1.3- Techniques de recueil et d'analyse des données

Cette recherche nous a permis d'utiliser le questionnaire d'évocations hiérarchisées comme outil de recueil des données. Les outils d'analyse et d'interprétation des résultats sont : l'analyse prototypique, l'analyse catégorielle, l'analyse sémantique et l'analyse de contenu. Ces diverses analyses ont été réalisées grâce aux logiciels informatiques EVOC 2005 (pour l'analyse prototypique) et SIMI (pour l'analyse sémantique).

1.4- Variables de recherche

Les variables de recherche sont constituées de variable dépendante et des variables indépendantes. La variable dépendante est la représentation sociale du travail des enfants tandis que les variables indépendantes sont issues des données sociodémographiques : le sexe, la localisation, et le statut.

La fin de la description de la méthodologie, conduit à une nouvelle section : résultats et discussion.

2. Résultats et discussion

Les résultats sont présentés en deux volets : représentations sociales du travail des enfants et l'organisation sémantique du travail des enfants chez les hommes et femmes de Cotonou.

2.1- Représentations sociales du travail des enfants selon les hommes

En vue de repérer les phases dans l'étude des représentations sociales du travail des enfants chez les hommes à Cotonou, l'on a défini les propriétés de la population de réponses.

Le tableau ci-dessous présente les propriétés de réponses des hommes à Cotonou.

Tableau 1 : Propriétés de réponses des hommes interrogés à Cotonou

Nombre de mots évoqués pour désigner le travail des enfants (N)	Nombre de mots différents (T)	Niveau de diversité (T/N)	Indice de rareté (h/Tx100)
250	87	0.34	9.19%

Source : Travaux de terrain, Abi-kaberou et Houngnon (2022).

Parmi les 250 mots cités par association libre aux mots 'Travail des enfants', 87 sont différents. Cela signifie qu'un ou plusieurs mots sont souvent utilisés par chaque homme pour caractériser le travail des enfants.

Soit N l'effectif de la population de réponses enregistrées et T les types ou le nombre de mots différents cités.

Ceci signifie que chaque homme a cité environ 5 mots au moins une fois.

La diversité est égale au rapport $X = T/N$ soit $X = 87/250 = 0.34$

La rareté est définie par le nombre d'hapax dans la population de réponses. Un hapax est un type dont la fréquence brute est égale à 1. Dans le cadre de cette recherche, le nombre d'hapax est égal à $h=8$.

En comparant le nombre d'hapax aux nombres de types, nous avons le rapport suivant : $x = h/T \times 100$; ceci nous donne le résultat de $8/87 \times 100 = 9.19\%$.

Nous constatons qu'il y a une très faible variété, très peu de divergence.

Présentons maintenant les évocations des hommes sur le travail des enfants.

2.2. Analyse prototypique des représentations sociales du travail des enfants chez les hommes Cotonnois

L'ensemble des représentations sociales du travail des enfants selon les hommes interrogés a permis de réaliser le tableau II que voici.

Tableau 2 : Répartition des évocations du travail des enfants en fonction du Rang et de la Fréquence chez les hommes

	Rang Moyen inférieur à 3		Rang Moyen supérieur ou égal à 3			
Fréquence supérieure ou égale à 15	29 maltraitances	2,897	21 souffrances	3,333		
	24 pauvretés	2,333				
	15 manques-moyens	2,800				
Fréquence inférieure à 15	7 déscolarisations	2,714	10 délinquance	3,600		
	6 violences	2,667				
	6 travaux-forces	2,333			6 exploitation	3,167
	5 vidomegon	2,800			5 injustices	4,000
	5 violations-droits	3,000				

Source : Travaux de terrain, Abi-kaberou et Houngnon (2022).

Les 50 sujets ont produit **250** mots dont **87** sont différents ; ce qui équivaut à **5** mots par personne. Il ressort de ce tableau que le noyau central qui structure la représentation sociale du

travail des enfants par les hommes est composé de : *maltraitance* (29), *pauvreté* (24) et *manque-moyens* (15). Nous pouvons associer ces trois mots situés au cœur même du discours des sous-populations de sexe masculin à des éléments communs de la représentation du travail des enfants. La première périphérie est constituée d'un seul élément : *Souffrance* (21). Plusieurs études analytiques se sont orientées sur cette voie de recherche et ont défendu un lien de causalité entre pauvreté et travail infantiles. Parmi elles, les travaux de k. Basu et P.H. Van (1998) ont constitué des contributions importantes.

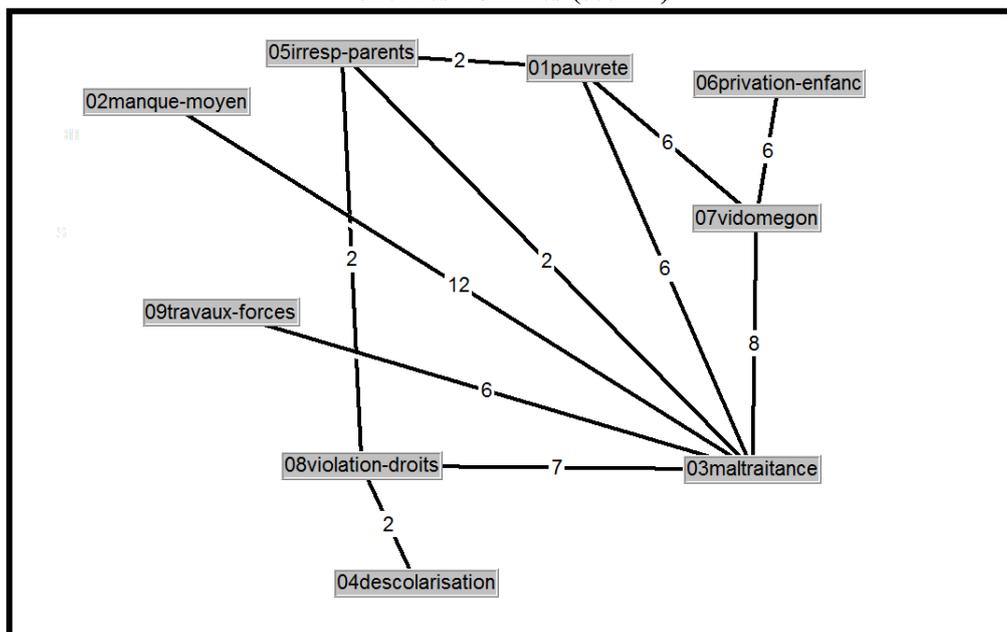
Au nombre des éléments contrastés on a : *la déscolarisation* (07), *la Violence* (06), *les Travaux-forcés* (06), *le Vidomègon* (05), *la Violation des droits* (05). Les éléments de la deuxième périphérie sont : *la délinquance* (10), *l'exploitation* (06), *l'injustice* (05).

Présentons maintenant le résultat des analyses de similitude pour mieux comprendre la structure et l'organisation inhérente aux réponses des sujets du sexe masculin.

2.3. Organisation sémantique des représentations sociales du travail des enfants selon les sujets de sexe masculin

L'organisation sémantique est l'analyse qualitative des représentations sociales des hommes. À cet effet, la figure 1 présente la structure sémantique des évocations du travail des enfants selon les hommes interrogés.

Figure 1 : Graphe de similitude des représentations sociales du travail des enfants chez les hommes (seuil 2)



Source : Travaux de terrain, Abi-kaberou et Houngnon (2022).

Ici, les données et l'analyse du graphe de similitude montrent que les structures sociocognitives développées par les sujets de sexe masculin, sont organisées autour des éléments formant une figure trapézoïdale : *maltraitance*, *Vidomègon (enfant placé)*, *pauvreté*, *irresponsabilités-parents* et *violation-droits*. Ce sont les éléments saillants et les plus connexes dans la représentation du travail des enfants par ce groupe. On peut penser qu'ils jouent un rôle organisateur et donnent un sens à la représentation de cette sous-population. Cependant, les cooccurrences les plus fortes se trouvent entre *Maltraitance et manque-moyens* (.12). A la suite viennent de façon dégressive les relations entre : *Maltraitance et Vidomègon* (.8) ; *Maltraitance et Violation-droits* (07) ; et entre *Vidomègon et Pauvreté* (.6). Il semble donc que ce sont les éléments organisateurs qui donnent à la représentation sociale toutes ses propriétés

significatives et le sens de l'ensemble de la configuration définie par le champ représentationnel. Ainsi, les sujets de sexe masculin focalisent leurs représentations sur des aspects liés à la manifestation et aux conséquences du travail des enfants à Cotonou. Pour eux, le travail des enfants prêle flanc aux mauvais traitements infligés à ces êtres très fragiles, car à la base, les tuteurs de ces gosses manquent du nécessaire pour subvenir à leurs besoins vitaux. Les enfants travailleurs sont victimes de la profanation de leurs droits sacrés parce qu'ils sont déscolarisés et leur enfance en toute plénitude leur est privée.

Les sous-populations de sexe féminin partagent-elles la même représentation ?

2.4. Représentations sociales du travail des enfants chez les sujets du sexe féminin

L'organisation et la structure sociocognitive du travail des enfants chez les femmes se justifient par leur propriété de réponse ainsi que la fréquence des évocations et leurs rangs moyens.

Le tableau ci-dessous présente les propriétés de réponses des femmes à Cotonou.

Tableau 3 : Propriétés de réponses des femmes interrogées à Cotonou

Nombre de mots évoqués pour désigner le travail des enfants (N)	Nombre de mots différents (T)	Niveau de diversité (T/N)	Indice de rareté (h/Tx100)
250	73	0.29	9.58%

Source : Travaux de terrain, Abi-kaberou et Houngnon (2022).

Parmi les 250 mots cités par association libre aux mots travaillent des enfants, 73 sont différents. Cela signifie qu'un ou plusieurs mots sont souvent utilisés par chaque sous-population de sexe féminin pour caractériser le travail des enfants.

La diversité est égale au rapport $X = T/N$ soit $X = 73/250 = 0.29$.

La rareté est définie par le nombre d'hapax dans la population de réponses. Un hapax est un type dont la fréquence brute est égale à 1. Dans le cas de cette recherche, le nombre d'hapax est égal à $h=7$.

En comparant le nombre d'hapax aux nombres de types, nous avons le rapport suivant : $x = h/T \times 100$; ceci nous donne le résultat de $7/73 \times 100 = 9.58\%$.

2.5. Analyse prototypique des représentations sociales du travail des enfants chez les femmes Cotonaises

Le tableau suivant renseigne sur les fréquences et les rangs moyens des évocations des femmes relatives au travail des enfants à Cotonou.

Tableau 4 : Analyse des évocations du sexe féminin sur le travail des enfants

	Rang Moyen inférieur à 3		Rang Moyen supérieur ou égal à 3	
Fréquence supérieure ou égale à 15	19 manque-moyens	2,158	35 maltraitance	3,114
	15 abus	2,933	21 souffrance	3,333
Fréquence inférieure à 15	13 pauvretés	2,538	8 déscolarisations	3,250
	6 souffrances physiques	2,333	8 vidomegon	3,375
	5 travaux-forces	2,600	5 viol	3,200
	5 abus sexuels	2,000		

Source : Travaux de terrain, Abi-kaberou et Houngnon (2022).

La lecture de ce tableau nous permet de repérer les différents éléments du champ représentationnel des sujets de sexe féminin. Dans le groupe des **50 (cinquante)** femmes, parmi les **250 (deux-cent-cinquante)** mots cités, **73 (soixante-treize)** sont des mots différents. Ainsi,

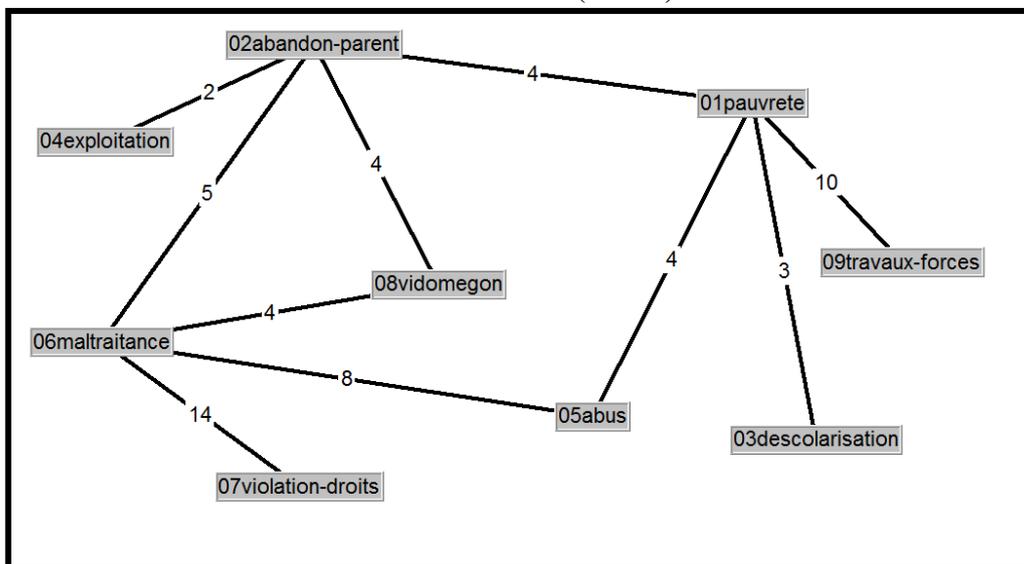
la moyenne des mots s'élève à 5, ce qui est légèrement supérieur à la moyenne de la population totale. Il apparaît nettement que le noyau central du champ représentationnel est composé des éléments suivants : *Manque-moyens (19)*, *abus (15)*. Les éléments de la zone contrastée sont : *pauvreté (13)*, *souffrance-physique (06)*, *travaux-forces (05) et abus-sexuel (05)*. K. Basu et P. H. Van (1998) construisent un modèle dans lequel la décision du chef de ménage de mettre les enfants au travail a un effet direct sur le marché du travail. Ils considèrent que la pauvreté est le facteur déterminant. Ce modèle considère le travail des enfants comme un bien de consommation utilisé par le ménage pour accroître le revenu lorsque celui-ci tend à diminuer en dessous d'un certain seuil.

La première périphérie comporte : *maltraitance (35)*, *souffrance (21)* et les éléments de la deuxième périphérie sont : *déscolarisation (08)*, *vidomegon (08)*, *viol (05)*. Dans l'ensemble, la perception du travail des enfants chez les acteurs sociaux selon les sous-populations de sexe féminin, s'organise autour d'items liés notamment aux différentes douleurs physiques ou morales des enfants placés et à l'indigence ou manque des choses nécessaires à la vie dans lesquels baignent les acteurs. Il s'agit des déterminants liés au travail des enfants ; c'est-à-dire qui se rapportent au contexte d'exercice ou les circonstances dans lesquelles les enfants vivent ce phénomène.

2.6. Organisation qualitative des représentations sociales du travail des enfants selon les sujets de sexe féminin

L'organisation qualitative des représentations sociales du travail des enfants selon les sujets de sexe féminin est décrite au travers de la figure 3 ci-après.

Figure 2 : Graphe de similitude des représentations sociales du travail des enfants chez les femmes (seuil 2)



Source : Travaux de terrain, Abi-kaberou et Houngnon (2022).

Le graphe fait ressortir une organisation spéciale. Ainsi, la représentation sociale des sujets enquêtés sur le travail des enfants, s'organise autour de trois champs sémantiques. Le premier et de loin le plus important, s'organise autour de l'item *Maltraitance*, qui semble l'élément central prioritaire de cette structure et est composé de : *Violation-droits*, *abus*, *Vidomègon*. Ce sont donc les éléments structurants de cette représentation.

Le second champ est constitué par trois éléments : *Pauvreté*, *Travaux-forcés et Déscolarisation*. Le troisième champ comprend deux items : *abandon-parents et exploitation*

qui ont une liaison assez faible (.02). La cooccurrence la plus forte se situe entre *Maltraitance et Violation-droits* (.14) ; ce qui signifie que pour la plupart des sujets de sexe féminin, ces deux éléments « vont ensemble ». Ainsi le terme *Maltraitance* est une caractéristique importante pour désigner le travail des enfants. Ces items prennent en compte les manifestations du travail des enfants. Par ailleurs, ils imprègnent les opinions, les croyances et connaissances du phénomène. Ceci amène à confirmer avec (J.-P. Lachaud, 2004) que les approches théoriques se réfèrent à la notion de coût de consommation, et analysent le phénomène à travers la pauvreté des ménages. Cette approche ne prend en considération que le bien-être immédiat du ménage. Les supports théoriques et méthodologiques ayant soutenu ce travail sont liés à la perspective de l'analyse structurale des représentations sociales (J.-C. Abric, 2004 ; C. Flament, 2003). Il s'agit pour nous de saisir et de définir les représentations sociales en ces termes « *une représentation est l'ensemble organisé et hiérarchisé des jugements, des attitudes et des comportements qu'un groupe social élabore à propos d'un objet social, d'une situation* » (J.-C. Abric, 2004). Pour construire les développements que nous avons proposé dans ce travail, nous avons essentiellement travaillé sur du matériau discursif (association de mots).

3. Suggestions

Conscients de l'ampleur du travail des enfants, nous faisons les propositions que voici pour contribuer à limiter ce fléau.

- initiation des projets d'éducation à travers la scolarisation, l'alphabétisation, les projets d'éducation centrés sur la petite enfance;
- interdiction immédiate de toutes les formes d'exploitation et de travail dangereux
- établissement d'une éducation primaire gratuite et obligatoire dont les programmes d'enseignement seraient adaptés au contexte des pays ;
- élargissement de la protection légale des enfants et enregistrement de tous les enfants dès leur naissance ;
- création d'un partenariat social sur le travail des enfants et l'adoption des codes de conduite.

(L'école joue un rôle non négligeable dans les stratégies de lutte contre le travail des enfants. Mais pour qu'elle ait une dimension objective, elle doit être accessible à tous les enfants, quels que soient leur statut social et l'amélioration du système par une réforme)

- amélioration des services chargés d'assurer le respect et la réglementation nationale sur le travail des enfants ;
- association des collectivités locales au contrôle des conditions de travail des enfants ;
- repérer, identifier les obstacles à la scolarisation des enfants et convaincre les parents sur la nécessité d'envoyer les enfants à l'école, car l'éducation est un investissement qui en vaut la peine ;
- promouvoir et développer la personnalité de l'enfant, ses talents, ainsi que ses capacités mentales et physiques jusqu'à son épanouissement ;
- favoriser la scolarisation des enfants et en même temps trouver une source alternative de revenu pour la famille ;
- renforcer les dispositions législatives, car la lutte contre ce phénomène doit être considérée comme une question de développement ;
- conscientiser, sensibiliser les parents dans leur rôle à jouer pour l'épanouissement des enfants ;
- assurer la protection des enfants au niveau local.

En plus des actions directes (sensibilisation, répression), les stratégies suivantes peuvent être envisagées pour renforcer l'impact des actions spécifiques. Il s'agit de :

- la réduction de la pauvreté (micro-crédits, micro-entreprises, scolarisation) ;

- l'appui à la bonne gouvernance locale. Le faible niveau de revenu des familles est une cause du phénomène de la traite des enfants. L'accent sera mis sur les actions pouvant concourir à l'amélioration des conditions de vie des ménages et à encourager des initiatives de réduction de la pauvreté. Le résultat à atteindre étant une réinsertion familiale, scolaire et économique de l'enfant menée avec succès. En ce qui concerne l'appui à la bonne gouvernance, les actions devront conduire, en collaboration avec la société civile, à une meilleure connaissance et au respect du cadre normatif national et international de protection des enfants par les populations. Le développement local suppose : une bonne gouvernance locale avec la participation d'un plus grand nombre au processus de prise de décision ;
- la diffusion des informations propres au développement (bonne stratégie de communication) ;
- une meilleure organisation des vies communautaires (familiale et individuelle)
- une amélioration de la technologie (vulgarisation de la technologie améliorée et appropriée) ;
- le développement entrepreneurial local adapté avec aide pour meilleur écoulement des produits ;
- la valorisation et autonomisation des femmes (Empowerment) ;
- la promotion de l'alphabétisation universelle ;
- le développement des infrastructures communautaires (désenclavement des zones à risque, promotion d'hydraulique villageoise, construction des infrastructures socio-éducatives et sportives, etc....) ;
- le développement de l'emploi des jeunes par des stratégies adaptées de formation et d'apprentissage ;
- la promotion des infrastructures sanitaires (soins médicaux, nutrition, alimentation adéquate à base des produits locaux) ;
- promouvoir le développement local ;
- créer un environnement, en permanence, favorable à la protection de l'enfant à partir d'un diagnostic participatif basé sur leur plan de développement communal pour dégager et valider avec la communauté les besoins ;
- procéder à un renforcement des capacités des familles ;
- toucher les plus pauvres et accroître les opportunités ;
- renforcer les capacités des structures de micro finance par des appuis aux micros, petites et moyennes entreprises ;
- développer des stratégies pour alphabétiser les groupements féminins et les former à la gestion des crédits. L'implication des artisans locaux serait un atout pour la formation professionnelle des enfants victimes.

Conclusion

Le présent article cherchait à apprécier le niveau d'influence du travail des enfants par les hommes et les femmes à Cotonou. L'objectif général était d'analyser les contenus, les structures et organisations des représentations sociales du travail des enfants chez les hommes et les femmes dans cette ville. Deux objectifs spécifiques se dégagent de cette recherche. Premièrement, il a été question de répertorier les représentations sociales du travail des enfants chez les hommes et les femmes à Cotonou. À cet effet, les résultats montrent que le noyau central des représentations sociales du travail des enfants selon les hommes interrogés contient les items « maltraitance », « pauvreté » et « manque de moyens » avec des fréquences respectivement égales à 29, 24 et 15. Il se dégage de ce noyau central que la « maltraitance » avec sa fréquence et son rang, est l'élément primordial ; donc les hommes interrogés justifient le travail des enfants par la maltraitance, source du malheur de l'enfant travailleur. Deuxièmement, il fallait déterminer l'organisation sémantique du travail des enfants chez les hommes à Cotonou. À l'issue des résultats, nous pouvons retenir que les items tels que (03) « maltraitance » (01) « pauvreté », (07) « vidomègon », (05) « irresponsabilité des parents » et (08) « violation des droits » font partie des discours des cotonnois concernés par ladite recherche. Ces mots et expressions de mots sont des éléments organisateurs de la structure sémantique du travail des enfants chez les hommes à Cotonou. Quant aux femmes, les éléments

du noyau central sont : « manque de moyens » et « abus » avec des fréquences respectives (19) et (15). Ces items centraux se rapportent aux déterminants ainsi qu'à la conséquence du phénomène de travail des enfants à Cotonou. L'organisation qualitative des représentations sociales du travail des enfants repose sur la « maltraitance » (06) qui est l'élément central prioritaire de cette structure et se démontre par la violation des droits humains et l'abus d'autorité à l'égard des enfants travailleurs. Les autres éléments sont : « abandon des parents » (02), « pauvreté » (01), « vidomègon » (08) et « abus » (05) Ce sont donc ces éléments qui structurent de cette représentation.

La lutte contre le travail des enfants au Bénin, est un véritable défi pour tous les acteurs alliés à cette cause. Afin de préserver l'intérêt supérieur de l'enfant béninois, d'œuvrer à son équilibre et épanouissement. L'action complémentaire des uns et des autres a des atouts. L'important est de s'associer au mieux pour faire face aux réalités. Les outils législatifs, coercitifs, les mesures incitatives sont mises en place, appliquées pour éradiquer ce fléau afin de limiter les dégâts. C'est seulement à cette condition que nous réussirons à réduire de manière significative l'épineuse question du travail des enfants au Bénin. Les conclusions de nos analyses ont montré que différentes représentations du travail des enfants coexistent chez les acteurs sociaux interrogés. Les représentations décrivent des aspects autant similaires que contradictoires. L'approche théorique ayant servi d'ancrage dans l'appréhension des représentations est celle du noyau central de J.-C. Abric (1976) et celle des principes organisateurs de prise de décision de W. Doise (1986).

Références Bibliographiques

- ABRIC Jean-Claude, 2003, *Méthodes d'études des représentations sociales*, Ramonville, Saint-Agne, Erès.
- ABRIC Jean-Claude, 1994, *Pratiques sociales et représentations*, Paris, PUF.
- ABRIC Jean-Claude, 1976, *Jeux, conflits et représentations sociales*. Thèse de Doctorat d'Etat en psychologie sociale, non publiée, Université d'Aix-en-Provence.
- ANKER Richard, 2000, « L'économie du travail des enfants : un cadre d'analyse », *Revue internationale du travail*, vol. 139, n° 3, pp. 289-317.
- BARDIN Lawrence, 2013, *L'analyse de contenu*, Nouvelle édition, Paris, Quadrige.
- BASU KAUSHIK et VAN PHAM HOANG, 1998, « The economics of child labor », *American economic review*, vol. 88, n°3, p. 412-427
- BEEGLE Kathleen, DEHEJIA Rajeev, GATTI Roberta, 2006, « Child labor and agricultural shocks », *Journal of development economics*, vol. 81, n° 1, p. 80-96.
- BIT, 2002, *Eradiquer les pires formes de travail des enfants*, Genève.
- CHARLOT Bernard, 2003, *La problématique du rapport au savoir*, In S. Maury et M. Caillot(Ed), *rapport au savoir et didactique*, Paris, Faber, p.33-50.
- DIALLO Yacouba, ETIENNE Alex and MEHRAN Farhad, 2013, *Tendances mondiales du travail des enfants de 2008 à 2012*, Genève, BIT.
- DOISE Willem, 1986, Les représentations sociales : définitions d'un concept In W. Doise, A. Palmori (Eds), *Les représentations sociales : un nouveau champ d'étude*. Genève : Delachaux & Niestlé.
- GUIMELI Christian, 1994, *Structures de transformations des représentations sociales*, Lausanne, Delachaux et Niestlé.
- JODELET Denise, 2011, « Dynamiques sociales et formes de la peur », Dans *Nouvelle Revue de Psychosociologie*, 2011/2 (N° 12), pages 239 à 256.
- JODELET Denise, 1989, *Folies et représentations*, Paris, PUF.
- MANNONI Pierre, 1998, *Les représentations sociales*, Paris, PUF.

- MOLINER Pascal, 2002, *Les représentations sociales : pratiques des études de terrain*, Rennes, Presses Universitaires.
- MOLINER Pascal, 1993 « Cinq questions à propos des représentations sociales », *Les cahiers internationaux de Psychologie Sociale*, 20, p.5-14.
- MOLINER Pascal, RATEAU Patrick et COHEN-SCALI Valérie, 2002, *Les représentations sociales. Pratique des études de terrain*. Rennes, P.U.R.
- NDEMBI, Denise Landria, 2006, *Le Travail des enfants en Afrique Sub Saharienne*, Paris, L'Harmattan.
- République du Bénin-INSAE, 2013, « Que retenir des effectifs de population en 2013 », *RGPH4*, INSAE, Cotonou.
- RAVALLION Martin, WODON Quentin, 1999, « Does child labor displace schooling? Evidence on behavior responses to an enrolment subsidy », *Policy research working papers*, n°2116, Washington D.C., World Bank.
- ROUQUETTE Michel Louis et RATEAU Patrick, 1998, *Introduction à l'étude des représentations sociales*, Grenoble, PUG.
- YAPO Yapi, 2016, *Étudier les représentations sociales*, Études africaines, Série Sociologique, Paris, L'Harmattan.



LAKISA, est une revue semestrielle à comité scientifique et à comité de lecture des sciences de l'éducation du Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation (LARSCED) de l'École Normale Supérieure de l'Université Marien Ngouabi (Congo). Elle a pour objectif de promouvoir la Recherche en Éducation à travers la diffusion des savoirs dans ce domaine. La revue publie des articles originaux dans le domaine des sciences de l'éducation (didactique des disciplines, sociologie de l'éducation, psychologie des apprentissages, histoire de l'éducation, ou encore philosophie de l'éducation...) en français et en anglais. Elle publie également, en exclusivité, les résultats des journées et colloques scientifiques.

Les auteurs qui soumettent des articles dans la revue *LAKISA* sont tenus de respecter les principes et normes éditoriales CAMES de présentation d'un article en Lettres et Sciences Humaines (NORCAMES/LSH) ainsi que la typographie propre à la revue.

L'ensemble des articles publiés dans la revue *LAKISA* sont en libre accès (accès gratuit immédiat aux articles, ces articles sont téléchargeables à toutes fins utiles et licite) sur le site internet de la revue. Cependant, les opinions défendues dans les articles n'engagent que leurs auteurs. Elles ne sauraient être imputées aux institutions auxquelles ils appartiennent ou qui ont financé leurs travaux. Les auteurs garantissent que leurs articles ne contiennent rien qui porte atteinte aux bonnes mœurs.

Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation (LARSCED)
École Normale Supérieure (ENS)
Université Marien Ngouabi (UMNG)

ISSN: 2790-1270 / en ligne
2790-1262 / imprimé

Éditeur : LARSCED

www.lakisa.larsced.cg
revue.lakisa@larsced.cg
revue.lakisa@umng.cg

BP : 237, Brazzaville-Congo